

Bonjour,

Je m'appelle Gabrielle Lanctôt. Je suis une étudiante en 3<sup>e</sup> année de médecine à l'Université Laval. J'ai fait un stage de 9 semaines au Sénégal, cet été, avec l'organisme Mer et monde. Avant cet été, j'avais déjà vécu plusieurs expériences à l'étranger avec ma famille. J'ai eu la chance de voir plusieurs cultures différentes principalement en Amérique centrale et en Europe. Par contre, c'était ma première expérience de stage et ma première expérience «seule» à l'international. J'avais décidé de m'inscrire au stage pour vivre une expérience complètement différente de mes habitudes et, principalement, pour en apprendre plus sur la vie et sur le monde dans lequel on vit. Pour moi le stage international était un gros défi et je suis fière de pouvoir dire aujourd'hui que j'ai réussi et que j'en sors grandi. Certes, l'expérience n'a pas été facile et agréable à tout moment, mais m'a tellement appris sur le monde.

Par chance, les formations pré départ m'ont donné un avant goût des différences que j'allais pouvoir rencontrer à l'étranger. Pour moi, elles ont été bénéfiques. Elles m'ont permis de commencer ma réflexion sur la manière dont je vois l'expérience de stage et elles ont aidé à la construction de la belle complicité que nous avons eue en groupe durant toute l'expérience.



À mon arrivée dans le pays d'accueil, j'étais très impatiente et excitée. Avec le groupe, nous avons vécu une super belle semaine d'intégration à la maison Mer et monde. Nous avons appris beaucoup sur le pays, la culture, langue et nous avons appris davantage à nous connaître. C'était une période parfaite de transition entre le départ de la maison et l'adaptation dans un environnement physique complètement différent. Après quelques jours, c'était le moment de rencontrer nos familles. L'accueil a été très chaleureux. Les gens du village où j'étais, à Notto Diobass, étaient très contents de voir mon partenaire de stage et moi. Rapidement, je me suis sentie comme si je faisais partie de la grande famille du village. Les 2 premières journées ont été, tout de même, très difficiles. J'ai été sous le choc de voir les conditions dans lesquelles j'allais vivre pendant plusieurs semaines. Mon lit n'était pas confortable, il y avait des insectes partout, je n'avais pas d'électricité, j'étais tellement loin de tous les gens que j'aime... Heureusement, le choc n'a pas duré longtemps. Rapidement, je me suis rendue compte que ma famille me donnait tout ce qu'ils avaient et que j'étais tellement choyée de cette générosité. Pendant toute la durée du séjour, ce que j'ai trouvé le plus difficile était l'ennui et l'alimentation. Je me suis ennuyée presque tous les jours. Il n'y avait pas beaucoup de choses à faire. Étant une personne très occupée dans la vie, j'ai trouvé ça difficile de passer des journées assise à ne rien faire en parlant en famille. J'ai trouvé le rythme de vie très lent, trop lent. Du côté de l'alimentation, j'ai trouvé cela difficile. Les repas étaient toujours les mêmes et je ne mangeais pas de

viande et rarement de fruits. Malgré ces difficultés, il a été facile de s'adapter dans cet environnement. Les gens nous faisaient sentir à l'aise et nous montraient toujours à quel point ils nous appréciaient. De plus, les accompagnateurs terrain, Gilbert et Adèle, étaient toujours là pour nous aider et nous remonter le moral au besoin. Mes moments préférés étaient lors des fêtes. Toutes les femmes s'habillaient en boubous pleins de couleurs et dansaient en rond en tapant des mains. Je trouvais ces moments toujours très marquants. Tout le monde était de bonne humeur et profitait vraiment de la fête.



J'ai réalisé mon stage professionnel dans un poste de santé à Notto Diobass. J'étais supervisée par un infirmier chef de poste, le Dr. Diene. Mon partenaire et moi avons travaillé avec des infirmiers, des sages femmes, des matrones, une agente de santé communautaire et une dépositaire. Nous prenions les signes vitaux et nous accompagnions l'infirmier lors des consultations générales, gynécologiques, pré et post natales. Parfois, nous faisons des soins de plaies et nous avons assisté à un accouchement. Malgré le fait qu'il y avait peu de patients, l'expérience médicale a été très enrichissante. Le stage m'a permis de voir les différences dans les soins de santé et les différences de ressources entre le Québec et le Sénégal. J'ai beaucoup aimé mon lieu de stage. Les professionnels étaient impliqués dans notre apprentissage et je sentais qu'ils étaient très contents de notre présence.



En rétrospective, je suis très contente d'avoir vécu l'expérience. Le stage m'a permis de me pousser aux bouts de mes limites et m'a fait beaucoup travaillé sur moi-même. Je suis davantage patiente depuis mon retour et moins stressée face à la vie et au futur. Je crois que le stage m'a appris à vivre au jour le jour et à profiter de chaque instant. Il est certain que je conseillerais le stage à toutes les personnes qui ont envie de se sentir dépaysées, qui ont envie de voir des réalités complètement différentes de chez nous.

Maintenant à la maison depuis quelques semaines, je peux dire qu'il y a plusieurs personnes que j'ai rencontrées au Sénégal qui ont marqué ma vie et qui me manquent. J'ai rencontré des gens avec un cœur énorme qui méritent le plus grand bonheur du monde.

Peut-être qu'un jour on se reverra.

Inch'Allah

